

22 décembre 1929 – Les plus grandes œuvres ne peuvent pas être faites tout seul Elles mourraient à la naissance. Les trois prisons de Jésus. Les deux mamans.

Mon abandon dans le divin Fiat continue.

Mon tendre Jésus,

-se faisant voir en tout petit Enfant, dans mon cœur ou dans le sein de la céleste Maman, -
mais si petit et d'une beauté ravissante, tout amour, le visage inondé de larmes.

Et il pleure parce qu'il veut être aimé.

Il me dit en soupirant :

Ah ! ah ! pourquoi ne suis-je pas aimé ?

Je veux renouveler dans les âmes tout l'amour que j'avais en m'incarnant

Mais je ne trouve personne à qui le donner.

En m'incarnant, **ma Maman souveraine me laissa donner libre cours à mon amour.**

Elle recevait dans son Cœur maternel tout l'amour que rejetaient les créatures.

Ah ! elle était

- le dépositaire de mon amour repoussé,
- la douce compagne de mes souffrances, et
- l'ardent amour qui séchait mes pleurs

Les plus grandes œuvres ne peuvent pas être accomplies par soi tout seul.

Il faut être au moins deux ou trois, en dépositaires et nourriciers de l'œuvre elle-même.

Sans être nourries, les œuvres ne peuvent pas avoir la vie.

Le danger existe qu'elles meurent dès leur naissance.

Cela est si vrai que **dans la Création**, les trois Personnes Divines étaient présentes

Puis nous avons fait l'homme dépositaire de notre œuvre.

Non encore satisfaits,

- car les œuvres seules n'apportent pas le bonheur,
- nous lui avons donné la compagnie de la femme.

Dans l'Incarnation, les trois Personnes Divines participaient.

Elles étaient en ma compagnie – ou plutôt, elles étaient inséparables de moi, en plus de la **céleste Reine** .

Elle-même était la dépositaire divine de tous les biens de l'Incarnation.

Tu vois ainsi

- combien la compagnie de la créature m'est nécessaire pour former mon œuvre
- une créature qui se mettrait à ma disposition pour recevoir le grand bien que je veux lui donner.